
1917

La « Pravda » n° 90, 7
juillet (24 juin) 1917
Conforme au texte de la « Pravda
»

Œuvres t. 25, pp. 123-125,
Paris-Moscou

Lénine

Le «jacobinisme » peut-il servir à intimider la classe ouvrière ?

Le *Dien*, organe bourgeois et chauvin de la «pensée socialiste » (ne riez pas !), revient dans son numéro 91 sur l'éditorial vraiment intéressant de la *Retch* du 18 juin. Le *Dien* n'a rien compris à cet article écrit précisément par un *historien*, qui est aussi un bourgeois contre-révolutionnaire exaspéré. Le *Dien* en déduit que «les cadets sont fermement résolus à sortir du gouvernement de coalition ».

Bêtises que tout cela. Les cadets menacent pour intimider les Tsérétéli et les Tchernov. Ce n'est pas sérieux.

Ce qui est sérieux et intéressant, c'est la façon dont l'éditorialiste de la *Retch* posait le 18 juin, de son point de vue d'historien, la question du pouvoir.

«Si, écrivait-il, l'ancienne composition du gouvernement permettait, au moins jusqu'à un certain point, de diriger la révolution russe, il apparaît maintenant que celle-ci va poursuivre son développement selon les lois propres de toutes les révolutions... La question de l'inutilité qu'il y aurait à maintenir une combinaison

gouvernementale qui ne s'est pas justifiée n'est plus posée par les seuls bolchéviks » (notez-le : *plus* par les seuls bolchéviks !)... « ni par la seule majorité du Soviet... La question doit être aussi posée par les ministres capitalistes eux-mêmes. »

Juste constatation d'historien : ce ne sont *plus* les seuls bolchéviks qui ont mis à l'ordre du jour la question de « l'inutilité de maintenir une combinaison gouvernementale qui ne s'est pas justifiée », mais tous les rapports des classes sociales entre elles, toute la vie de la société. Il y a des hésitations, voilà la réalité. L'offensive est une issue possible vers la victoire de la bourgeoisie impérialiste. Une autre issue est-elle possible ?

L'historien de la *Reich* répond à cette dernière question :

« Ayant pris « tout le pouvoir », les Soviets se convaincront bien vite qu'ils ont très peu de pouvoir. Et ils devront, pour compenser ce qui leur manque de pouvoir, recourir aux procédés, éprouvés au cours de l'histoire, des Jeunes Turcs [1] ou des Jacobins... Voudront-ils, posant à nouveau tout le problème, verser dans le jacobinisme et la terreur, ou tenteront-ils de se laver les mains ? Telle est la question à l'ordre du jour, et qui doit être tranchée ces jours-ci. »

L'historien a raison. Ces jours-ci ou non, mais bientôt en tout cas cette question précise devra être tranchée. *Ou* l'offensive, le tournant vers la contre-révolution, le succès (pour longtemps ?) de la cause de la bourgeoisie impérialiste, avec Tchernov et Tsérétéli « se lavant les mains».

Ou le «jacobinisme». Les historiens de la bourgeoisie voient dans le jacobinisme une déchéance (« verser dans »). Les historiens du prolétariat voient dans le jacobinisme l'un des *points culminants* les plus élevés atteints par une classe opprimée dans la lutte pour son émancipation. Les Jacobins ont donné à la France les meilleurs exemples de révolution démocratique et de riposte à la coalition des monarques contre la république. Il ne pouvait être question pour eux de remporter une victoire complète, surtout parce que la France du XVIIIe siècle était entourée sur le continent de pays trop arriérés et parce qu'en France même les bases matérielles du socialisme, les banques, les syndicats capitalistes, l'industrie mécanique, les chemins de fer faisaient défaut.

Le « jacobinisme » en Europe ou à la frontière de l'Europe et de l'Asie, au XXe siècle, serait la domination de la classe

révolutionnaire, du prolétariat, qui, épaulé par la paysannerie pauvre et mettant à profit les conditions matérielles existantes favorables pour marcher au socialisme, pourrait non seulement apporter tout ce que les Jacobins du XVIII^e siècle apportèrent de grand, d'indestructible, d'inoubliable, mais amener aussi dans le monde entier la victoire durable des travailleurs.

Le propre de la bourgeoisie est d'exéquer le jacobinisme. Le propre de la petite bourgeoisie est de le craindre. Les ouvriers et les travailleurs conscients croient au passage du pouvoir à la classe révolutionnaire, opprimée, car *c'est là* le fond du jacobinisme, la seule issue à la crise, la seule façon d'en finir avec le marasme et la guerre.

Notes

Les notes rajoutées par l'éditeur sont signalées par [N.E.]

[1]. Les « *Jeunes Turcs* », appellation européenne des membres du parti nationaliste de la bourgeoisie et des propriétaires fonciers turcs «Unité et progrès», fondé en 1889 à Stamboul. Les Jeunes Turcs voulaient limiter le pouvoir absolu du sultan et transformer l'empire féodal en une monarchie constitutionnelle bourgeoise, renforcer le rôle de la bourgeoisie turque dans la vie économique et politique du pays. Venu au pouvoir en juillet 1908, à la suite d'une révolution bourgeoise au sommet, soutenu par l'armée, le gouvernement des Jeunes Turcs conserva la monarchie et fit une politique réactionnaire. Après la défaite de la Turquie dans la première guerre mondiale (automne 1918), le parti se déclara dissout. [N.E.]
